

**BNP PARIBAS EN 1999 :**

**UN BENEFICE NET PRO FORMA DE 3,26 MILLIARDS D'EUROS  
(21,4 MILLIARDS DE FRANCS) AVANT CHARGES  
DE RESTRUCTURATION**

- *BNP Paribas fait aujourd'hui partie des tout premiers acteurs bancaires européens, en termes tant de bilan, de fonds propres et de résultats que de présence internationale.*
- *Il a réalisé en 1999 un bénéfice net pro forma de 3,26 milliards d'euros sur base annuelle avant charges de restructuration, en progression de 54 %. Ce résultat est porté par une forte hausse du résultat brut d'exploitation (44,7 %) et conduit à un retour sur capitaux propres pro forma de 17,1%.*
- *L'intégration est bien engagée : le calendrier est respecté, les synergies confirmées. Le groupe a désormais pour objectif de battre son plan industriel.*
- *BNP Paribas a les moyens d'une politique de développement ambitieuse, tant dans la banque de financement et d'investissement que dans la banque de détail et les métiers de gestion d'actifs et de banque privée.*
- *Déjà leader de l'e-finance en France par le nombre de clients et par le niveau de ses investissements, BNP Paribas intègre la révolution internet dans la stratégie de chacun de ses métiers. Il a décidé de consacrer à internet 700 millions d'euros sur la période 2000-2002 et d'accélérer sa politique de partenariats.*

<i>Millions d'euros</i>	<b>Comptes pro forma</b>			<b>Comptes publiés</b>
	1999	1998	Variations	1999

Produit net bancaire	14 339	11 814	+21,4%	10 206
(Frais de gestion)	(9 549)	(8 503)	(+12,3%)	(6 742)
<b>Résultat brut d'exploitation</b>	<b>4 790</b>	<b>3 311</b>	<b>+44,7%</b>	<b>3 464</b>
(Coût du risque)	(1 075)	(1 769)	(-39,2%)	(702)
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>3 715</b>	<b>1 542</b>	<b>+140,9%</b>	<b>2 762</b>
Mises en équivalence, plus-values et divers	1 522	1 553	-2,0%	681
(Impôt sur les bénéfices)	(1 659)	(782)	(+112,1%)	(1 201)
(Intérêts minoritaires)	(312)	(197)	(+58,4%)	(163)
Résultat net part du groupe avant charges de restructuration	3 266	2 116	+54,3%	2 079
(Charges de restructuration) <sup>1</sup>	(651)	(400)	(+62,8%)	(595)
Résultat net part du groupe après charges de restructuration	2 615	1 716	+52,4%	1 484

### **I – Des résultats portés par une forte croissance du résultat brut d'exploitation.**

Dans un environnement globalement favorable aux activités bancaires et financières dans le monde, le groupe BNP Paribas a réalisé une excellente performance en 1999.

1°) Les comptes consolidés pro forma du groupe BNP Paribas, pour l'année 1999, établis en cumulant les résultats des deux établissements (2°) dégagent un résultat net (part du groupe), avant charges de restructuration de 3.266 millions d'euros, en hausse de 54,3 % par rapport à la somme des résultats de BNP et de Paribas en 1998 établis sur les mêmes bases.

Le produit net bancaire progresse de 21,4 % à 14,3 milliards d'euros (17,7 % à périmètre constant et sur base comparable (3°)). Compte tenu d'une augmentation de 12,3 % des frais de gestion (7,7 % à périmètre constant), le résultat brut d'exploitation (RBE) atteint 4,8 milliards d'euros, en hausse de 44,7 % (+ 44,0 % à périmètre constant et sur base comparable). Le coefficient d'exploitation s'établit à 66,6 %.

Les dotations aux provisions (1,1 milliard d'euros) sont en baisse de 39,2 % par rapport à 1998, année qui avait été marquée par la crise de plusieurs pays émergents. Les autres éléments de résultat (mises en équivalence, résultats de cessions de participations, résultats exceptionnels et divers) baissent de 2 % à 1,5 milliard d'euros. Le résultat net avant impôt est ainsi en hausse de 69,2 % à 5,2 milliards d'euros.

<sup>1</sup>) y compris les frais encourus par Paribas pour le projet SG-Paribas, qui s'établissent à 62 millions d'euros.

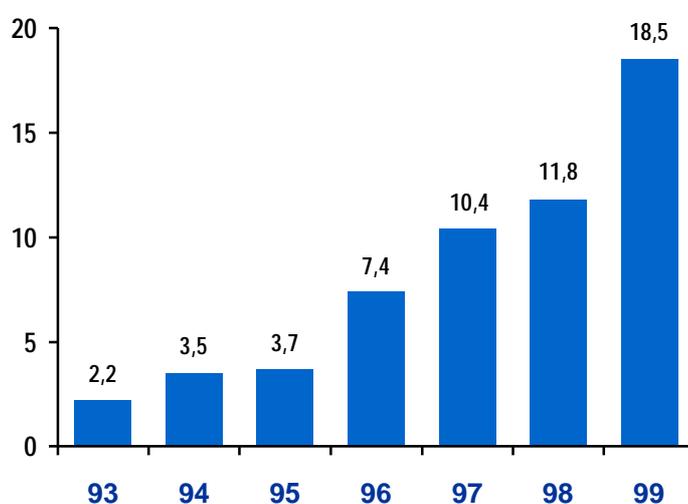
<sup>2</sup>) Dans l'établissement des comptes consolidés pro-forma, le quatrième trimestre de Paribas a été pris en compte à hauteur de sa contribution aux comptes consolidés publiés du groupe BNP-Paribas, donc selon les méthodes comptables de la BNP. Les comptes de Paribas, pris isolément, font apparaître un bénéfice net part du groupe supérieur de 120 millions d'euros à ce montant, en raison de méthodes comptables différentes appliquées par le groupe Paribas.

<sup>3</sup>) C'est à dire en neutralisant l'effet des titrisations des dettes souveraines de la Côte d'Ivoire et du Kenya intervenues en 1998.

Le retour sur capitaux propres pro forma du nouveau groupe s'établit à 17,1 % avant charges de restructuration et 14,2 % après charges de restructuration.

2°) Au sein de cet ensemble, le résultat net provenant du seul groupe BNP s'établit, avant charges de restructuration, à 1,9 milliard d'euros, en hausse de 71,1 %, soit un retour sur capitaux propres de 18,5 %, en très forte progression.

**BNP seule**  
**RETOUR SUR CAPITAUX PROPRES(1)**  
(%) × 8



(1) ROE : résultat net pdg / capitaux propres moyens pdg (après distribution)

Ce résultat a été obtenu notamment grâce à une dynamique soutenue du résultat brut d'exploitation : 29,9 % à 3,2 milliards d'euros. Le coefficient d'exploitation est ramené à 64 %. Après dotations aux provisions, en baisse de 50 %, le résultat d'exploitation double, pour s'établir à 2,6 milliards d'euros.

De son côté, le groupe Paribas a également réalisé une excellente année, malgré les conditions difficiles qu'ont créées, pour son activité, les offres publiques et la bataille boursière dont il a été l'objet en 1999. Le produit net bancaire inclus dans les résultats pro forma ci-dessus augmente de 25,6 %, à 5,3 milliards d'euros. La progression des frais de gestion est contenue à 10,3 %, si bien que le résultat brut d'exploitation atteint 1,55 milliard d'euros, en croissance de 89,7%.

Les autres éléments du résultat (mises en équivalence, plus-values et divers) diminuent de 10 % par rapport à 1998 ; le résultat net part du groupe progresse de 35,7 % à 1.360 millions d'euros.

3°) Banque de Financement et d'Investissement : un très bon exercice dans un environnement favorable.

	<b>En m€</b>	<b>Var.</b>
<b>PNB</b>	<b>5 540</b>	<b>+ 30.4 %</b>
<b>Frais de gestion</b>	<b>- 3 325</b>	<b>+ 11.2 %</b>
<b>RBE</b>	<b>2 215</b>	<b>+ 75.9 %</b>
<b>Provisions</b>	<b>- 434</b>	<b>- 56.8 %</b>
<b>Résultat avant impôt</b>	<b>1 783</b>	<b>x 6,6</b>
<b>ROE</b>	<b>20 %</b>	<b>+16 pts</b>

Dans un contexte économique et financier favorable, la Banque de Financement et d'Investissement du groupe BNP Paribas a effectué une année record. Le PNB pro forma à fonds propres normalisés progresse de 30,4 %, à 5.540 millions d'euros, et le RBE de 75,9 %, à 2.215 millions d'euros. Le retour à la normale de la situation économique dans

les pays émergents a permis une baisse sensible du coût du risque par rapport à 1998 : 434 millions d'euros (- 56,8 %). Le retour sur capitaux propres avant impôt de ce pôle s'est établi à 20 %.

Le rapprochement de la BNP et de Paribas crée un leader dans plusieurs métiers de la banque de financement et d'investissement, fort sur toutes les grandes places financières internationales, notamment à Londres et à New York, et par ailleurs solidement implanté localement en Europe et en Asie.

En 1999, BNP Paribas a effectué une année particulièrement remarquable sur les actions et dérivés d'actions. Il a confirmé son positionnement de premier plan sur les émissions obligataires en euros (numéro 3 mondial), sur les arrangements de crédits syndiqués (numéro 9 mondial, numéro 2 en Europe) et sur les financements de projets. Il a été partie prenante des grandes opérations d'acquisition qui ont marqué l'exercice comme Vodaphone/Airtouch, Air Liquide/BOC. Il est le leader mondial du financement du négoce de matières premières.

Une sélectivité accrue des crédits jointe à un renforcement de l'utilisation des techniques de gestion de portefeuille et de titrisation a permis de réduire les fonds propres moyens alloués à ce pôle de 9,2 à 9 milliards d'euros.

Dans plusieurs métiers de la Banque de Financement et d'Investissement, BNP Paribas détient des positions de leader qui légitiment de fortes ambitions européennes et mondiales de développement.

#### 4°) Banque de détail.

Banque de détail en France : une forte dynamique de croissance du résultat brut d'exploitation, des commissions et des nouveaux produits.

	<i>En m€</i>	<i>Var.</i>
<b>PNB</b>	<b>3 910</b>	<b>5.0 %</b>
<b>Frais de gestion</b>	<b>2 905</b>	<b>2.4 %</b>
<b>RBE</b>	<b>1 005</b>	<b>13.6 %</b>
<b>Provisions</b>	<b>203</b>	<b>3.0 %</b>
<b>Résultat avant impôt</b>	<b>759</b>	<b>24.4 %</b>
<b>ROE</b>	<b>19 %</b>	<b>+ 3 pts</b>

Les recettes du réseau bancaire en France, à fonds propres normalisés, progressent de 5,0 % à 3.835 millions d'euros. Elles sont constituées pour 43,3 % de commissions, dont les volumes ont encore progressé en 1999 (+ 6,6 %), malgré la baisse des commissions de change consécutive à l'introduction de

l'euro. Les frais de gestion augmentent de 1,1 %, hors intéressement et participation. Ils incluent un effort soutenu de développement des nouveaux produits et des nouveaux canaux de distribution.

Le résultat brut d'exploitation à fonds propres normalisés de la banque de détail en France s'établit ainsi à plus d'un milliard d'euros, en hausse de 13,6 % par rapport à 1998.

Le coût du risque étant resté modéré, à 203 millions d'euros (+ 3 %), le résultat net avant impôt progresse de 24,4 % à 759 millions d'euros.

Le retour sur capitaux propres avant impôt est en hausse sensible à 19 % (16 % en 1998).

Dans un environnement économique porteur, tant en ce qui concerne la demande de crédits que les volumes de dépôts, BNP Paribas s'est attaché à préserver sa marge d'intermédiation. Les encours de crédits progressent de 4,5 %, l'accent étant mis sur les crédits à la consommation aux particuliers (+ 10,1 %).

Les dépôts à vue sont en hausse de 13,4 %, les encours d'assurance-vie de 14,5% et ceux d'OPCVM de 20,8 % ; Le nombre de comptes a été accru de 63 736. Le parc de cartes bancaires a été augmenté de 12,5 %.

Le dispositif au service de la clientèle patrimoniale a été renforcé et compte 456 conseillers en gestion de patrimoine au 31 décembre 1999. Le nombre de clients suivis par ces équipes de gestionnaires augmente de 28 % pour atteindre 48.500.

Services financiers spécialisés : poursuite d'une politique soutenue de développement et d'investissements.

	<i>En m€</i>	<i>Var.</i>
<b>Encours</b>	<b>47 107</b>	<b>+9%</b>
<b>Production</b>	<b>22 253</b>	<b>+22%</b>
<b>Résultat avant impôt</b>	<b>507</b>	<b>+10.0%</b>
<b>ROE</b>	<b>23 %</b>	<b>=</b>

Le groupe a poursuivi sa politique d'investissement de croissance. A l'étranger, onze nouvelles ouvertures ont été réalisées en 1999, dont sept en Europe. Un quart de la production est désormais réalisé hors de France. Les partenariats ont été renforcés avec Cassa

di Risparmio di Firenze (doublement de la participation du groupe à son capital), avec Halifax (démarrage opérationnel de la filiale commune en Grande-Bretagne), avec Carrefour (partenariat mondial et intégration informatique des opérations sur les plates-formes Cetelem).

Le groupe est numéro 1 en France et dans les trois premiers en Europe en matière de crédits à la consommation, crédit bail, gestion de flottes automobiles.

Cetelem a augmenté sa production de crédits de 16 % et ses encours de 13 % . UFB-Locabail et BNP Lease ont ensemble augmenté leur production de 23 % . Arval a élargi ses services aux véhicules utilitaires et a augmenté ses encours de 54 % . L'UCB a augmenté ses encours de 46% et conclu un accord de mise à disposition de ses plates-formes techniques avec la Société Générale. Les encours de crédits et de dépôts de Banque Directe ont progressé de 49 %.

Avec un flux d'ordres de bourse accru de 68 % et des actifs gérés en augmentation de 49 %, Cortal a accéléré sa croissance. Cette société comptait à fin 99 473.000 clients.

Au total, le pôle dégage un résultat brut d'exploitation de 731 millions d'euros (+ 4,3 %), un résultat net avant impôt de 507 millions d'euros (+ 10 %) et un retour sur capitaux propres avant impôt stable à 23 %. Il conduira dans les prochaines années une stratégie volontariste de développement et d'investissement en Europe et dans le monde.

Banque de détail à l'international : une nouvelle étape de croissance externe et d'amélioration de la rentabilité.

	<i>En mE</i>	<i>Var.</i>	<i>Var. à per const.</i>
PNB	1 183	66,6 %	8,5 %
Frais de gestion	- 705	56,7 %	
RBE	478	83,8 %	20,9 %
Provisions	- 107	18,9 %	
Rés. av. impôts	324	x 2	37,3 %
ROE	30 %	+ 2 pts	

La banque de détail à l'international a poursuivi sa politique d'acquisition aux Etats-Unis avec l'acquisition dans l'ouest des Etats-Unis de Sierra West (Nevada, Californie). Le rapprochement Bank of the West et First Hawaiian dégage des synergies en avance sur le calendrier

prévu, dans le contexte d'une reprise économique à Hawaï. Le groupe a accru sa participation (jusqu'à hauteur de 74 %) dans la « Société Financière pour l'Outre-Mer » qui porte des participations dans 11 banques africaines, notamment les « BICI ».

Dans ce contexte de croissance externe, la banque de détail à l'international a réalisé en 1999 un produit net bancaire en hausse de 66,6 % à 1.183 millions

d'euros, pour un résultat brut d'exploitation doublé, à 478 millions d'euros. Son résultat net avant impôt à fonds propres normalisés double également et s'établit à 324 millions d'euros <sup>(4)</sup>. Son retour sur fonds propres avant impôt augmente de deux points à 30 %.

5°) Banque Privée Gestion d'Actifs : des métiers en développement rapide et aux résultats fortement récurrents.

	En m€	Var.
<b>PNB</b>	<b>1 691</b>	<b>+ 21.5 %</b>
<b>Frais de gestion</b>	<b>- 1 082</b>	<b>+ 19.8 %</b>
<b>RBE</b>	<b>609</b>	<b>+ 24.5 %</b>
<b>Résultat avant impôt</b>	<b>522</b>	<b>+ 27,9 %</b>
<b>ROE</b>	<b>25 %</b>	<b>=</b>

Le nouveau groupe BNP Paribas se situe d'emblée parmi les premiers en Europe dans le domaine de la gestion comme de la banque privée. Il est l'un des deux leaders européens de la conservation de titres.

En 1999, ces activités ont tiré parti de la forte croissance du marché. Les encours gérés sont passés de 147 à 209 milliards d'euros. Ils enregistrent le plein effet de l'acquisition de 100 % de l'UEB, qui fait de BNP Paribas la première banque privée étrangère en Suisse, et d'alliances stratégiques avec des gestionnaires d'actifs spécialisés : FFTW aux Etats-Unis, Dongwon en Asie. Cardif a accru ses encours de 26 % à 21,6 milliards d'euros ; Natio-Vie de 13 %, à 26,1 milliards d'euros.

Au total, le pôle a dégagé un PNB de 1.691 millions d'euros, en progression de 21,5 %, et un RBE de 609 millions d'euros, en progression de 25 %. Son retour sur capitaux propres s'établit à 25 %.

La taille du groupe et ses domaines d'expertises permettent à ce pôle de poursuivre son internationalisation et de conserver une forte croissance afin de renforcer sa position d'acteur mondial.

6°) Paribas Capital : une excellente performance et un redéploiement vers la gestion de fonds de « private equity ».

	1999	1998
<b>Plus-values</b>	<b>638</b>	<b>675</b>
<b>RNAI</b>	<b>720</b>	<b>725</b>
<b>ROE</b>	<b>36 %</b>	<b>35 %</b>

Le développement des activités de « private equity funds » a été accéléré. La phase d'investissement des fonds pour compte de tiers se poursuit (Paribas LBO Fund notamment). Paribas

Capital a cédé des participations pour une valeur de 1,5 milliard d'euros (Poliet,

<sup>4</sup>) A périmètre constant, le PNB progresse de 8,5 %, le RBE de 20,9 % et le résultat net avant

Sema, Equant ...) et procédé à des investissements nouveaux de 700 millions d'euros.

Les plus-values latentes ont augmenté de 850 millions d'euros pour atteindre 4,8 milliards d'euros. Le résultat net avant impôt reste comparable à celui de 1998, à 720 millions d'euros. Le retour sur capitaux propres s'établit à 36 %.

\*  
\*   \*   \*

Ainsi, l'année 1999 marque une première avancée dans la réalisation des objectifs du projet industriel 2002, tant par le redéploiement des fonds propres au bénéfice des activités de banque de détail, de banque privée et de gestion d'actifs, que par les progrès de rentabilité des pôles.

	1998		1999		2002	
	Capital alloué	ROE av impôt	Capital alloué	ROE av impôt	Capital alloué	ROE av impôt
<b>Total Banque de détail</b>	<b>6.6</b>	<b>20 %</b>	<b>7.3</b>	<b>22 %</b>	<b>9.7</b>	<b>27 %</b>
Banque de détail en France	3.7	16 %	4.0	19 %	4.5	23 %
Banque de détail à l'international	0.9	28 %	1.1	30 %	2.1	35 %
Services Financiers Spécialisés	2.0	23 %	2.2	23 %	3.1	27 %
<b>Banque Privée et Gestion d'actifs Assurance et Titres*</b>	<b>1.6</b>	<b>25 %</b>	<b>2.2</b>	<b>25 %</b>	<b>2.4</b>	<b>30 %</b>
<b>Banque de Financement et d'investissement</b>	<b>9.2</b>	<b>4 %</b>	<b>9.0</b>	<b>20 %</b>	<b>8.1</b>	<b>21 %</b>
<b>Paribas Capital</b>	<b>2.2</b>	<b>35 %</b>	<b>2.0</b>	<b>36 %</b>	<b>1.4</b>	<b>25 %</b>
<b>Total capital alloué</b>	<b>19.6</b>	<b>14 %</b>	<b>20.4</b>	<b>23 %</b>	<b>21.6</b>	<b>25 %</b>

Retour sur fonds propres après amortissement des *survaleurs*  
Opérations de croissance externe incluses  
\* hors immobilier

y compris intérêts minoritaires sauf pour *Paribas Capital*

## II – Une intégration dans les délais, dans les budgets et sans heurts.

impôt de 37,3 %.

A fin février 2000, le processus d'intégration des groupes BNP et Paribas se déroule conformément aux prévisions :

- le calendrier annoncé est respecté. Plus de 1000 nominations de responsables du nouveau groupe ont été réalisées ;
- les synergies de coûts et de revenus ont été précisées et confirmées. Sur la base des conclusions des groupes de travail, 120 projets de synergies de revenus et 830 de synergies de coûts ont été retenus. Ils permettent de confirmer les objectifs de montants ainsi que le calendrier des synergies mentionnées dans le projet industriel, et de fixer un nouvel objectif qui est de faire mieux que ce projet.
- les travaux réalisés permettent de constater que les réductions d'effectifs pourront facilement être absorbées par le turn-over (plus de 2.500 personnes par an de 2000 à 2002 comme en 1999) dans le respect des engagements pris. Apprécié au 15 février 2000, le rythme des départs de Paribas sur les six derniers mois n'excède pas sensiblement celui de l'année précédente ;
- depuis la fin de l'offre publique de retrait et le retrait obligatoire intervenu le 1<sup>er</sup> février 2000, la BNP détient 100 % du capital de Paribas. La fusion juridique des deux banques pourrait, après consultation des instances représentatives du personnel et respect des formalités légales, être décidée par les Assemblées Générales qui se réuniront le 23 mai prochain ;
- de nombreux regroupements opérationnels des équipes pourront être réalisés dès cette date. Dans le pôle BFI, contributeur majeur à la réalisation des synergies, des dispositions transitoires sont déjà en place, qui permettent à certaines équipes des deux banques de coordonner leur travail et de regrouper leurs forces.

### **III – La révolution internet : BNP Paribas, le leader de l'e-finance en France.**

Face à la nouvelle donne économique créée par internet, tant BNP que Paribas ont, chacun de leur côté, anticipé les évolutions induites dans leur métier en investissant depuis plusieurs années : chacune des deux banques détenait déjà des positions de précurseur qui se révèlent très complémentaires.

Aujourd'hui, le nouveau groupe est le leader de l' « e-finance » en France : BNP Paribas est déjà une banque innovante en technologie, disposant d'une informatique puissante comprenant 80.000 postes de travail en réseau mondial intégré, un intranet

mondial, une adresse « e-mail » pour chaque collaborateur, 2,3 millions de messages internet et 9 millions de messages intranet échangés chaque mois.

Leader français de la banque électronique, de la banque directe et du courtage en ligne pour les particuliers, BNP Paribas comptait en février 250.000 clients en ligne sur ses trois marques majeures de la toile : BNP Net, e-Cortal et Banque Directe. Son champ d'action, large et ouvert, couvre également les services entre entreprises de l'internet (« B to B ») avec notamment le portail « Business Village », auquel participent 16.000 entreprises.

#### BNP Net : du web au mobile et à la télévision interactive.

BNP Net, première marque en France <sup>(5)</sup> de la banque par internet, avec 30 % du marché, offre le service de banque à domicile pour particuliers le plus complet, en permanent enrichissement. Il compte 180.000 clients internautes (auxquels s'ajoutent 300.000 abonnés par minitel).

Un partenariat avec France Télécom permet de le rendre accessible par téléphone mobile dès fin mars 2000. Avec Canal +, il sera accessible sur télévision interactive à la fin de l'année.

#### e-cortal : fort développement et accélération des investissements.

e-cortal est le leader français du courtage en ligne, avec 40 % de part de marché, et le sixième en Europe : 56.000 comptes en ligne, accès en temps réel à 9 bourses internationales, 5 langues disponibles à l'écran, 2,9 millions d'ordre transmis en 1999.

Le nombre de comptes en ligne a augmenté de 72 % en 1999. Il devrait plus que doubler en 2000. Le flux des ordres s'accroît à un rythme de plus en plus rapide : + 68 % en 1999, + 220 % en janvier/février par rapport à janvier/février 1999.

#### Banque Directe : la première banque tout internet sur le marché français.

Banque Directe a enregistré un accroissement de 34 % du nombre de ses clients en 1999, ainsi porté à 65.000, dont 16.000 internautes réguliers. Elle ne cesse de développer son offre produits, en collaboration avec Cetelem pour l'offre de crédits en ligne, avec e-cortal pour l'accès à la bourse en ligne (mi-2000).

---

<sup>5</sup> ) Enquête benchmark Group 1999 – professionnels internet.

Elle dispose d'une architecture ouverte et attractive sur la toile et développe des partenariats d'accès, notamment avec Yahoo !

Banque Directe est la troisième meilleure notoriété française parmi les professionnels de l'internet (enquête Benchmark group 1999), après BNP et Crédit Agricole.

L'accélération des investissements et des partenariats, dans une architecture ouverte.

BNP Paribas investit en partenariat dans plusieurs activités innovantes :

- Télécommerce avec France Télécom,
- Smart Valley avec e-laser (Groupe Galeries Lafayette), Intel, France Télécom,
- Marcopoly, Degriffour (par le Cetelem).

Le groupe développe également une offre tournée vers les entreprises et les institutionnels : BNP Net entreprises, Finagora (Cardif), Issue Master et Bond click (BFI), Parvest (BPGA), etc.

BNP Paribas est le premier intervenant français sur les paiements sécurisés, avec :

- Cyber-comm, associant Visa, France Télécom, Gemplus, Cap Gemini, Alcatel,
- Mercanet, système de paiement sur internet au standard SSL,
- ItiAchat, système de paiement par téléphone mobile, avec France Télécom.

Une entité dédiée à l'incubation des « start up », dotée d'une première enveloppe d'investissements de 250 millions d'euros, est animée par Jacques Campagne-Ibarcq (43 ans, vingt ans d'expérience Cetelem dont cinq comme Membre du Directoire). Elle est directement rattachée à Baudouin Prot.

BDM (Banque de Détail Multicanal) : un projet de transformation de la banque de détail en France en banque multicanal.

Engagé depuis mi 1998, ce projet vise à permettre à chacun des 6 millions de clients du réseau de choisir son mode d'accès aux services de la banque : banque de proximité (agences, GAB) ou banque à distance (internet, minitel, téléphone,...). Sa livraison interviendra à partir de mi 2001.

Le client bénéficiera de réponses homogènes et mises à jour quel que soit le canal qu'il utilise. Un nouveau poste de travail, en langage web, concrétise tant pour les agences que pour les centres de contacts à distance, ce nouveau mode de gestion des relations avec les clients.

BNP-Paribas sera ainsi une des premières banques européennes à modèles intégrés : multicanal, avec une gestion de la relation client multimédia.

\*

\* \*

Ainsi, l'internet est au cœur de l'évolution du groupe. Au total c'est une enveloppe de 700 millions d'euros qui sera consacrée à internet dans les trois prochaines années. L'ensemble des pôles est mobilisé. Un comité internet mensuel, présidé par Michel Pébereau, pilote la stratégie et suit les résultats obtenus.

#### **IV – Un groupe européen de premier plan par sa structure financière.**

BNP Paribas est un groupe de taille internationale. Après affectation du résultat, les capitaux propres globaux au 31 décembre 1999 s'établissent à 21,9 milliards d'euros.

Avec le fonds pour risques bancaires généraux (1 milliard d'euros), la provision pour risques sectoriels éventuels (218 millions d'euros) et les provisions à caractère général pour risques pays (2,9 milliards d'euros), BNP Paribas a un bilan solide.

Le ratio de solvabilité s'établit à 10,0 % et le noyau dur à 7,1 % (respectivement 9,5 % et 6,6 % si l'on déduit l'impact maximal éventuel du paiement des certificats de valeur garantie en 2002).

Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale le versement d'un dividende de 1,75 euros par action, soit 2,63 euros avoir fiscal compris. (1,50 euros en 1998, soit 2,25 euros avoir fiscal compris).

\*

\* \*

En commentant ces résultats, Michel Pébereau, Président Directeur Général de BNP Paribas, a déclaré : « Six mois après le début du processus de rapprochement, le nouveau groupe devient opérationnel, en termes tant d'équipes et de management que d'informatique, de contrôle des risques et de marques. Notre défi est maintenant de faire encore mieux que le projet industriel. Lors d'un séminaire de travail en commun tenu le mois dernier avec quatre-vingt dirigeants de BNP Paribas venus du monde entier, j'ai acquis la conviction que nous pourrions dépasser ces objectifs.

La révolution Internet nous favorise. Déjà leader de l'e-finance, le groupe va accélérer ses investissements et ses partenariats.

BNP Paribas a les moyens de ses ambitions européennes et mondiales. »

Contacts presse :

Michèle Sicard ☎ 01 40 14 70 61

Henri de Clisson ☎ 01 40 14 65 14

Jérôme Fourré ☎ 01 42 98 15 91

Dominique Rault ☎ 01 40 14 65 16

Fax : 01 42 98 04 33